

Claude Marie Dalloz (1815-1848) et l'équipée des Voraces

En avril 1848, un ouvrier né à Saint-Claude était tué par des habitants de Saint-Alban près de Chambéry, victime de l'équipée dite « des Voraces », un épisode un peu oublié de la Révolution de 1848.

Nous devons à Michel Billard, généalogiste savoyard, d'avoir attiré notre attention sur l'acte de décès suivant, figurant dans les registres de la paroisse de Saint-Alban (commune actuelle de Saint-Alban-Leyse dans l'agglomération de Chambéry) :

« L'an mil huit cent quarante huit et le quatre du mois d'août en la paroisse de St-Alban, commune de St-Alban, a été faite la déclaration de décès suivante :

Le jour quatre du mois d'avril à huit heures du matin, dans cette paroisse, est mort Claude Marie Dalloz, âgé de trente deux ans, gazier de profession, natif de St-Claude, département du Jura, faisant partie de la bande d'ouvriers arrivée la veille à Chambéry. Il a été tué dans le combat que lui et plusieurs de ses compagnons ont engagé avec les habitants de cette commune. Déclarant les sieurs Charles Bernard âgé de cinquante ans et Antoine Girod vice syndic âgé de trente neuf tous deux domiciliés à St-Alban.

*[signé] Charles Bernard – A. Girod – J. Collomb recteur.
Et le lendemain le cadavre a été inhumé dans le cimetière réservé aux étrangers. » (1)*



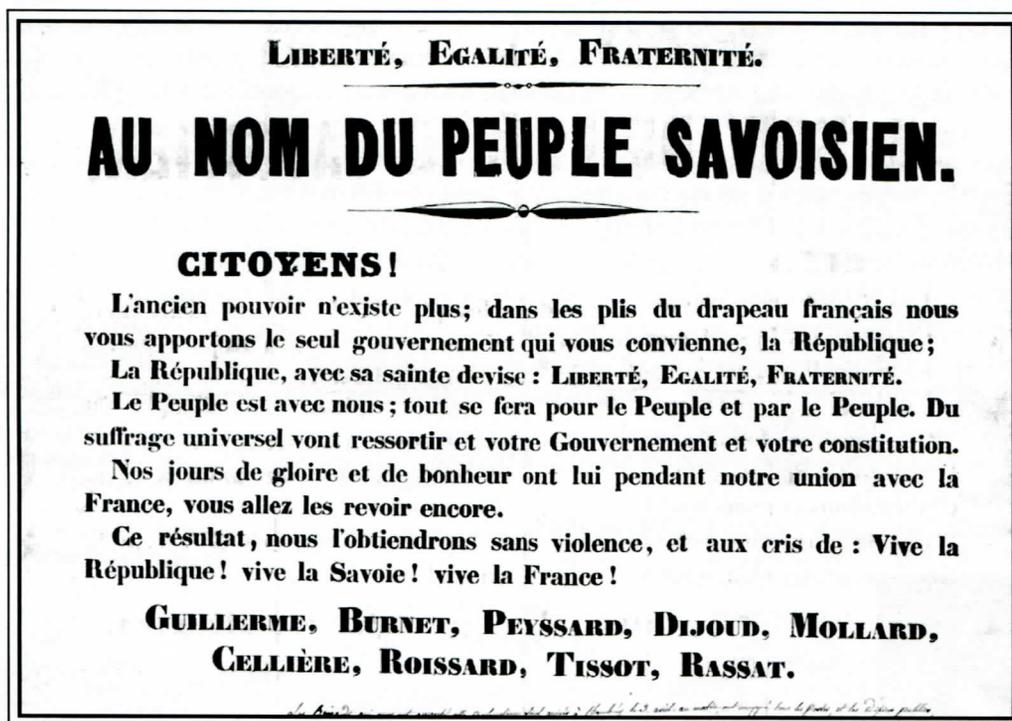
La cour des Voraces à la Croix-Rousse. Cette «traboule» aurait servi de refuge aux ouvriers canuts lors de leurs insurrections de 1848-1849.

Si nous apprenons ainsi la fin tragique de Claude Marie Dalloz, nous en connaissons aussi les débuts avec une quasi certitude, malgré la présence de plusieurs homonymes à Saint-Claude à la même époque (2). Il y serait né le 27 décembre 1815, dans une famille très modeste. Le père, Joseph Emmanuel Dalloz, originaire de Septmoncel, est journalier mais signe tout de même l'acte de naissance ; il décède moins de 6 ans plus tard à l'âge de 38 ans, le 2 novembre 1821, laissant sa femme Marie Antoinette Duraffourg veuve avec quatre enfants qu'elle élève encore seule en 1831 (3). Elle décède à son tour en 1840.

Entre cette enfance pauvre et sa mort, nous ne savons rien de la trajectoire de Claude Marie Dalloz. Sans doute a-t-il dû très tôt gagner sa vie et été amené à quitter le Haut-Jura. Sa profession de gazier nous oriente vers l'agglomération lyonnaise, où le gaz d'éclairage fut introduit dès 1833. Et surtout, c'est là qu'a pris naissance l'expédition de 1848, retracée ici en deux mots (4).

Dans le contexte des débuts agités de la Seconde République, proclamée le 25 février 1848 et du chômage de masse que les ateliers nationaux peinent à soulager, le gouvernement décide l'expulsion des tous les travailleurs étrangers. Parallèlement, il est sollicité par les républicains des nations voisines pour libérer leur pays de la monarchie. L'agglomération lyonnaise héberge alors une très importante colonie de Savoyards (5) mais également plusieurs milices populaires dont la plus active est celle des Voraces, en majorité des ouvriers en soie qui ont leur quartier général à la Croix-

Rousse. C'est donc au titre de la lutte contre le chômage mais aussi de l'exportation de la république que, le 30 mars 1848 au matin, une troupe de 1500 ouvriers part de la place Bellecour sous les acclamations et avec les encouragements des autorités. Parmi eux, 1300 Savoyards mais aussi 200 Voraces de toutes origines dont fait certainement partie Claude Marie Dalloz.



Proclamation des ouvriers venus de Lyon, avril 1848.
Conseil général de la Savoie, Archives départementales, 1J 148.

Après une marche de cinq jours, la colonne entre sans résistance dans Chambéry le 3 avril et y installe un gouvernement provisoire. Mais, la nuit suivante, la réaction s'organise sous la conduite de prêtres et de notables effrayés par « le péril rouge » et, au matin du 4, les « Lyonnais » assaillis doivent déposer les armes sous la pression de la population. Avant d'être mis à l'abri en prison pour quelques jours, plusieurs sont victimes de lynchage et c'est ainsi que Claude Marie Dalloz a trouvé en Savoie une mort prématurée.

Véronique Blanchet-Rossi
Article paru dans la Revue « Les Amis du Vieux Saint-Claude »

Sources

- (1) - Archives départementales de la Savoie – 4 E 1340 / 1 Mi EC165.
- (2) - Notamment Claude Marie Dalloz (1780-1842), architecte de l'arrondissement et maire de Saint-Claude de 1837 à 1842.
- (3) - Archives municipales de Saint-Claude – Etat civil (E) et recensement de population (1F).
- (4) - Un récit détaillé « Lyon et la Savoie en 1848, expédition des Voraces – Croisade des Savoyards de Lyon pour installer un gouvernement républicain à Chambéry » est mis en ligne sur le site <http://umas.pagesperso-orange.fr/lyon-voraces.html>.
Il est tiré d'un cours de Bruno Benoît à l'Université tous âges.
- (5) – En 1848, la Savoie fait encore partie des Etats de Piémont-Sardaigne